

REVUE TRIMESTRIELLE -19- MARS 2026

FECAMO

Magazine du Carrelage et de la Mosaïque de Belgique

PROCARRO



FECAMO

PROCARRO

Une édition de
la Fédération belge
du Carrelage et
de la Mosaïque

Avenue des Arts 20
1000 Bruxelles

Bureau de dépôt
BruxellesX
Post P927188

MEMBER OF



Embuild



**BUILDING THE
FUTURE TOGETHER**



**DEPUIS 1951 LA MEILLEURE
OPTION POUR VOS CHANTIERS**

rubi.com

SOMMAIRE



- | | | |
|---|--|-----------------------|
| 03 Sommaire | 14 MAPEI ouvre un nouveau site de production d'adjuvants pour béton à Grâce-Hollogne | 03
Sommaire |
| 05 Mot du président :
Notre métier, notre avenir | 16 Réalisation d'un escalier intérieur en pierre naturelle : la marche à suivre | |
| 06 Revenir à l'essentiel :
le carrelleur dans toute sa précision | 19 Les mètres de Gino :
À propos de la collection, du savoir-faire et d'une vie consacrée à la précision | |
| 08 « Meilleur Carrelleur 2025 » :
célébrée l'excellence du savoir-faire | 22 Éclairage de terrasse :
quand la technique respecte également la pose | |
| 12 Quatre organisations,
un début d'année 2026
mémorable chez Steylaerts | | |
| | | |

COLOPHON

EDITEUR RESPONSABLE

**La Fédération belge du Carrelage
et de la Mosaïque (FECAMO)**

Avenue des Arts 20 - 1000 Bruxelles
Tél. : 02 545 57 70
TVA : BE 409.355.044
www.fecamo.com

PARUTION

4x par an / 800 exemplaires (FR+NL)

RÉDACTION

Patrice Dresse
Bart Derous
Fien De Fauw
Jasmien Felix
Kevin Gouyette
Thomas Robette
Perrine Verhoyen
Gaston Wittamer

AVEC LA COLLABORATION DE :

Rédaction et traduction
Fecamo

Mise en page
Ramdesign



Niches murales : élégantes et pratiques



Fonctionnalité, flexibilité et design : voici tous les avantages des niches murales pratiques Schlüter-DESIGN-NICHE. Les éléments préfabriqués en aluminium thermolaqué offrent de multiples possibilités dans toute la maison pour mettre en valeur les murs et créer des espaces de rangement pratiques, et ce dans trois dimensions et neuf coloris TRENDLINE attrayants.

Schlüter®
Systems





MOT DU PRÉSIDENT

Notre métier, notre avenir

Cher Membre,

Nous poursuivons nos travaux. Après notre réception du Nouvel An en Flandre occidentale à Roeselaere dans le Showroom de Patrick Steylaerts, que je me permets une nouvelle fois de remercier au passage, nous organiserons sous peu la remise de notre prix annuel du meilleur carleur 2025-2026. C'est un honneur pour moi en tant que président de participer à cette dynamique de mise en avant du savoir-faire de nos membres, de notre secteur, mais également des écoles qui participent à la formation de nos jeunes dans le secteur du carrelage et de la mosaïque.

Nos travaux au sein de Buildwise se poursuivent également sous la Présidence de Gérard Mahaux, notre Past Président, qui lui aussi, a la volonté de former nos jeunes chevillée au corps. Il enseigne ainsi depuis près de vingt ans à l'IFAPME et est reconnu en Wallonie comme un expert en carrelage et particulièrement en Mosaïque.



05

Mot du président

Enfin notre équipe pilotée par Patrice Dresse poursuit le redéveloppement de notre Fédération avec la venue de Gaston Wittamer qui participe en trois langues au développement de la Fédération. Events, formations, magazines, réseaux sociaux, ... constituent le quotidien de la Fédération. Rejoignez-nous au sein de ses instances : Conseil d'administration et Comité technique auprès de Buildwise. Vous êtes les bienvenus ! Nous attendons toutes les bonnes volontés pour poursuivre nos travaux et lancer de nouvelles idées pour la promotion de notre secteur.

Avec mes sentiments confraternels,

Gino Vanhaverbeke
Président FECAMO



Revenir à l'essentiel : le carreleur dans toute sa précision

Il a d'abord refusé le métier. Aujourd'hui, il en défend chaque millimètre. Rencontre avec François Guirche, un artisan qui assume ses choix, ses exigences... et sa passion.

Depuis quand exercez-vous le métier ?

À 16 ans, on voulait me placer comme apprenti carreleur. J'ai refusé. J'ai testé d'autres voies, sans jamais trouver ma place. Puis, vers 2013, j'ai décidé de me former sérieusement. J'ai repris une formation au Forem avec un vrai carreleur. Là, j'ai compris la différence entre "poser du carrelage" et être carreleur. J'ai appris les bases, la précision, la logique du métier.

Les salles de bain sont très présentes sur votre site. Est-ce votre spécialité ?

On me connaît beaucoup pour ça, oui. Pendant une période, j'ai enchaîné les salles de bain. J'aime ce type de chantier : c'est technique, complet, exigeant. Mais aujourd'hui, j'ai envie de revenir davantage aux sols et au carrelage "pur". Les salles de bain impliquent aussi plomberie, électricité, gestion de stock... À long terme, je souhaite simplifier et me recentrer sur le cœur du métier.

Vous travaillez aussi régulièrement avec des formats XXL. Quels en sont les enjeux ?

Les grands formats m'ont toujours intrigué. Très tôt, j'ai accepté un chantier ambitieux. J'ai investi dans le

matériel et je me suis entouré de collègues expérimentés pour apprendre correctement.

Pour le client, l'avantage est évident : esthétique, moins de joints, impression d'espace. Pour le carreleur, c'est un défi technique. La manipulation demande rigueur, matériel adapté et organisation. On ne travaille pas un 280×120cm comme un 30×30.

Travaillez-vous seul ou en équipe pour ces projets ?

Sur les formats XXL, on ne fait pas le héros. Selon le chantier, je collabore avec un confrère. Il faut anticiper la manutention, protéger les pièces, organiser les découpes. C'est un travail précis, où l'erreur coûte cher.

Quels projets vous ont le plus marqué ?

Les chantiers techniquement complexes restent les plus enrichissants. Je pense notamment à une salle de bain réalisée l'année passée. Le projet combinait plusieurs défis, dont la création d'une vasque sur mesure à partir d'un format XXL, avec des découpes en onglet pour obtenir un rendu épuré et parfaitement intégré. L'anecdote est intéressante : l'architecte avait initialement indiqué aux clients que leur idée était irréalisable.



Finalement, avec de la réflexion, un travail de structure adapté et surtout beaucoup de précision, le projet a pu voir le jour – et il est dur des années.

Ce sont précisément ces défis qui poussent à se dépasser et qui rappellent pourquoi on aime ce métier : transformer une contrainte technique en solution concrète.

Qu'est-ce qui est essentiel pour devenir un bon carreleur ?

La passion. Si on veut faire de belles choses, il faut aimer ça. Ensuite, la minutie. Le carrelage se joue au millimètre. Être propre, rigoureux, précis. Un chantier bien tenu fait partie du professionnalisme. Et puis, il faut avoir l'œil.

Quels sont les défis du métier aujourd'hui ?

Trouver des collaborateurs fiables est compliqué. L'image du métier n'est pas toujours valorisée, alors que c'est un métier technique et créatif. On manque aussi parfois de structures de formation à proximité.

Votre vision à long terme ?

Revenir à l'essentiel : carrelé tous les jours, avec exigence et simplicité. Continuer à apprendre, investir dans le bon matériel et défendre un métier qui mérite d'être reconnu à sa juste valeur.



07

Revenir à l'essentiel : le carreleur dans toute sa précision



Meilleur Carreleur 2025 : célébrée l'excellence du savoir-faire



La Fédération belge du Carrelage et de la Mosaïque (Fecamo) procédera à la remise des prix de son concours du « Meilleur Carreleur 2025 » lors de son prochain événement, dont la date sera communiquée ultérieurement.

Chaque année, la Fecamo met à l'honneur le talent et l'expertise des professionnels du secteur à travers son concours du « Meilleur Carreleur ». Ouvert à tous les carreleurs membres de la Fédération, cet événement constitue une véritable vitrine du savoir-faire belge. Il représente également une source d'inspiration pour les particuliers et les prescripteurs à la recherche d'un carreleur ou d'un mosaïste qualifié.

Quatre catégories pour valoriser toutes les expertises

Le concours est structuré autour de quatre catégories :

- Mosaïque
- Format standard
- Format XXL
- Junior (moins de 25 ans)

Un jury composé de professionnels du secteur a sélectionné trois nominés par catégorie. Les projets ont

été évalués selon des critères esthétiques et techniques stricts : précision de la pose, qualité des finitions, complexité des réalisations et créativité..

Douze lauréats à l'honneur prochainement

Pour cette édition 2025, douze lauréats seront récompensés par des médailles d'or, d'argent ou de bronze dans leur catégorie respective. Une reconnaissance prestigieuse qui viendra souligner l'excellence et la maîtrise technique des entreprises participantes.

Une édition marquée par un engouement croissant

La prochaine édition de l'événement Fecamo s'annonce d'ores et déjà comme un moment fort pour le secteur. Le concours « Meilleur Carreleur » confirme non seulement l'engagement de la Fédération à promouvoir l'excellence, l'innovation et la transmission du savoir-faire, mais témoigne également d'un engouement croissant. En effet, le nombre de participants a nettement augmenté par rapport à l'édition précédente, une évolution dont la Fecamo se réjouit et qui souligne le dynamisme de la profession. 

Quelques exemples par catégorie :

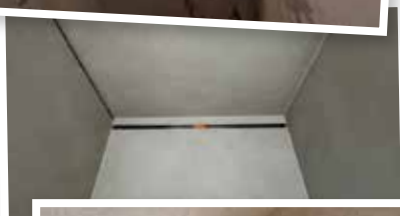
MOSAÏQUE



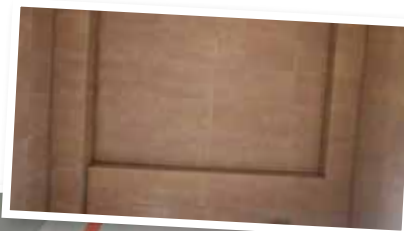
FORMAT STANDARD



FORMAT XXL



JUNIOR





Quatre organisations, un début d'année 2026 mémorable chez Steylaerts

Le jeudi 5 février 2026, le showroom de Steylaerts à Roeselare a ouvert ses portes pour un cocktail spécial de début d'année. Des professionnels du secteur de la construction et de la finition étaient présents pour lancer la nouvelle année sous la devise « New Year, New Us – Building together for 2026 ». L'événement a été l'occasion idéale de célébrer les succès de l'année écoulée et de nouer de nouveaux contacts professionnels.

Pour cette toute première édition, Fecamo, FEGC, Embuild Flandre-Occidentale et Steylaerts ont uni leurs forces. Ensemble, ils ont créé un environnement inspirant dans le-

quel entrepreneurs, carreleurs, distributeurs et partenaires ont pu se rencontrer et échanger leurs expériences.

Un showroom plein d'inspiration

Le choix du showroom de Steylaerts comme lieu de l'événement s'est avéré être un coup de maître. Le bâtiment moderne, avec ses élégantes collections de carrelages et ses matériaux de finition innovants, offrait un mélange naturel d'inspiration et de professionnalisme. Les invités ont pu découvrir les dernières tendances et les nouveaux produits dans un cadre qui mettait en valeur la créativité et le savoir-faire du secteur.

En outre, l'événement a permis de mettre les fournisseurs à l'honneur.

Carrodrain - Shower Drain Design, Solidor, Schlüter-Systems, Lithofin Benelux, Mapei, Eurocol et Lux, entre autres, ont présenté leurs innovations, permettant ainsi aux visiteurs d'approfondir leurs connaissances sur les nouvelles techniques et les nouveaux produits.

Des rencontres dans une ambiance chaleureuse et accueillante

Ce qui a rendu cette soirée si spéciale, c'est l'ambiance chaleureuse et accueillante qui a accompagné les conversations et les rencontres. Les invités ont eu l'occasion de discuter avec des collègues de différentes disciplines du secteur de la construction, d'échanger leurs expériences et de nouer de nouveaux contacts professionnels.

La soirée a débuté par de brefs discours des partenaires organisateurs, qui ont souligné l'importance de la coopération, de l'innovation et du partage des connaissances au sein du secteur. Les participants ont ensuite pu discuter et échanger leurs points de vue dans une ambiance détendue. Cette combinaison de contenu de qualité et d'environnement accessible et accueillant a rendu la soirée particulièrement enrichissante pour tous.



Construire l'avenir ensemble

Le premier cocktail du Nouvel An organisé par Fecamo, FEGC, Embuild Flandre-Occidentale et Steylaerts a été plus qu'un début d'année convivial : il a illustré concrètement comment renforcer la coopération et les échanges au sein du secteur. La soirée a montré que lorsque les fédérations, les entrepreneurs et les partenaires unissent leurs forces, cela crée un espace propice à l'innovation, au partage des connaissances et aux relations durables.

Un grand merci à tous les participants pour leur enthousiasme et leur engagement. Un merci tout particulier également aux équipes organisatrices de Fecamo, FEGC, Embuild Flandre-Occidentale et Steylaerts pour leur dévouement et leur vision. Cette première édition a permis de poser des bases solides pour une année 2026 positive, solidaire et ambitieuse. Ensemble, nous continuons à construire un secteur qui accorde une grande importance à l'innovation, à la coopération et au professionnalisme. ■■■

MAPEI ouvre un nouveau d'adjuvants pour béton à



Un investissement stratégique dans la production locale, l'innovation et des solutions béton durables



Le jeudi 12 mars, MAPEI Benelux – filiale belge du groupe Mapei, l'un des leaders mondiaux dans la fabrication de produits chimiques pour le secteur de la construction – a officiellement inauguré son nouveau site de production d'adjuvants pour béton à Grâce-Hollogne. Grâce à cet investissement, l'entreprise renforce son ancrage local en Belgique et franchit une étape importante vers davantage de flexibilité, des délais de livraison plus courts et une empreinte écologique réduite pour le secteur belge du béton.

La nouvelle installation soutient à la fois les centrales à béton et les producteurs de préfabrication dans toute la Belgique. Elle s'inscrit pleinement dans la stratégie de MAPEI Benelux qui, grâce à l'expertise R&D du groupe international, propose des solutions développées loca-

lement et conformes aux normes belges et européennes.

Plus proche du client, avec moins d'impact sur l'environnement

Le site de production de Grâce-Hollogne est une unité automatisée où différentes matières premières liquides et pulvérulentes sont dosées et mélangées avec précision selon des recettes établies par MAPEI Italie. Chaque formulation est testée et analysée au préalable. Ce n'est que lorsque le produit répond pleinement aux spécifications techniques qu'il est libéré pour le stockage et la livraison au client.

« Le choix d'implanter cette installation en Belgique est stratégique », déclare Veronica Squinzi, CEO de Mapei. « La production locale garantit des délais de livraison plus courts, des coûts de transport réduits et une plus grande flexibi-



site de production Grâce-Hollogne

lité pour les clients. En outre, le site contribue à diminuer les émissions de CO₂, car les produits finis ne doivent plus être acheminés depuis l'Italie. Cela répond à la demande croissante des clients pour des solutions à empreinte écologique réduite et soutient la transition vers un béton de meilleure qualité et plus durable. »

« Mapei Benelux ne se contente pas de fournir des produits à ses clients : nous leur offrons également un accompagnement technique complet, allant des tests en laboratoire et en centrale à béton jusqu'à l'optimisation des formulations béton et au respect des normes belges et européennes », déclare Marco Squinzi, CEO de Mapei. « Dans un marché qui évolue vers des ciments à faible teneur en clinker, nous aidons les producteurs à s'adapter grâce à des solutions innovantes et performantes, afin qu'ils puissent maintenir leur niveau de qualité dans un secteur en pleine mutation. »

« Nous contribuons au développement de nouvelles solutions pour l'industrie du béton », déclare Jean Michel Grégoire, general manager de Mapei Benelux. « Si le produit final semble souvent identique, l'innovation, elle, ne s'arrête jamais. Mapei est en permanence à la recherche de systèmes chimiques plus performants pour le béton, afin de réduire la consommation d'eau et les émissions de CO₂, sans jamais compromettre les performances. »

Un rôle discret mais essentiel dans le secteur de la construction

Les producteurs d'adjuvants pour béton jouent un rôle souvent peu visible, mais crucial dans l'ensemble de la chaîne de construction. Ils permettent d'adapter le béton avec précision aux exigences techniques, économiques et environnementales d'aujourd'hui et de demain.

Les adjuvants améliorent notamment l'ouvrabilité du béton, pilotent le processus de durcissement et assurent une meilleure durabilité, même dans des conditions difficiles telles que le froid, la chaleur ou de longues distances de transport. Sans ces adjuvants, de nombreuses solutions béton contemporaines seraient tout simplement irréalisables. En outre, les additifs pour béton sont un moteur d'innovation. De nouvelles molécules permettent d'adapter les formulations de béton aux types de ciments modernes, notamment à plus faible teneur en carbone. Les producteurs d'adjuvants constituent ainsi le lien entre la chimie et le génie civil.

Un renforcement pour le secteur

Avec l'inauguration du nouveau site de production à Grâce-Hollogne, MAPEI Benelux accroît sa visibilité dans le secteur belge de la construction et améliore sa réactivité envers ses clients. L'unité souligne le rôle des adjuvants pour béton comme levier indispensable pour un béton plus performant, aujourd'hui et à l'avenir.



Mapei Benelux, 30 ans d'innovation et d'ancrage régional

Mapei est présent en Belgique depuis les années 70. L'entreprise a définitivement consolidé son implantation en 1997 avec la création de Mapei Benelux et l'inauguration de son siège social à Grâce-Hollogne, qui abrite aujourd'hui un entrepôt, un laboratoire béton dédié à la recherche et au développement, un centre de formation, un showroom ainsi qu'une nouvelle usine de fabrication d'adjuvants. La notoriété de la marque dans la région a connu un essor considérable dans les années 90, grâce au sponsoring d'une équipe professionnelle de cyclisme

— un sport particulièrement populaire en Belgique. Au fil des années, les produits Mapei ont été utilisés dans la construction ou la rénovation de nombreux bâtiments emblématiques, tels que le Parlement flamand à Bruxelles, le Berlaymont — siège de la Commission européenne —, l'aéroport de Bruxelles-Zaventem, le quartier général de l'OTAN à Evere, le Grand Hôpital de Charleroi ou encore le stade de La Louvière. Aujourd'hui, la division adjuvants béton de Mapei Benelux commercialise entre 1 500 et 2 500 tonnes de produits par an, contribuant à un chiffre d'affaires global d'environ 35 millions d'euros. 

À PROPOS DE MAPEI

Mapei, fondée en 1937 à Milan, est aujourd'hui l'un des principaux fabricants mondiaux de produits chimiques pour le secteur de la construction et a contribué à la réalisation de certains des plus importants ouvrages architecturaux et d'infrastructure à travers le monde. Avec 98 filiales dans 59 pays et 106 usines de production dans 42 pays différents, le groupe emploie environ 13.200 collaborateurs dans le monde. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Mapei s'élevait à 4,4 milliards d'euros en 2024. Le succès de l'entreprise repose sur la spécialisation, l'internationalisation, la recherche & développement et la durabilité.

www.mapei.com

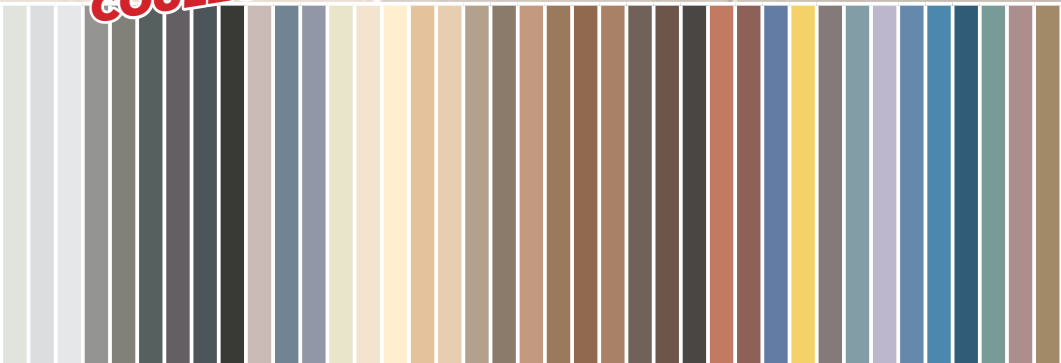


Kerapoxy Easy Design

Le joint epoxy le plus facile à appliquer.

**Maintenant
disponible
en 1,5 kg**

**41
COULEURS**



Réalisation d'un escalier int la marche à suivre



La réalisation d'un escalier est une tâche complexe qui doit tenir compte de nombreux critères. Il est donc essentiel d'étudier la conception de cet ouvrage au plus tôt. Pour cela, il convient de respecter certains principes de dimensionnement généraux, et ce d'autant plus lorsque l'escalier est destiné à recevoir une finition en pierre naturelle.

Règles de dimensionnement

Les escaliers sont généralement dimensionnés pour garantir à la fois confort et sécurité. Pour les escaliers intérieurs, cet objectif peut être atteint grâce à la formule de Blondel :

$$2H + G = 600 \pm 30 \text{ mm}$$

avec :

H : la hauteur des marches

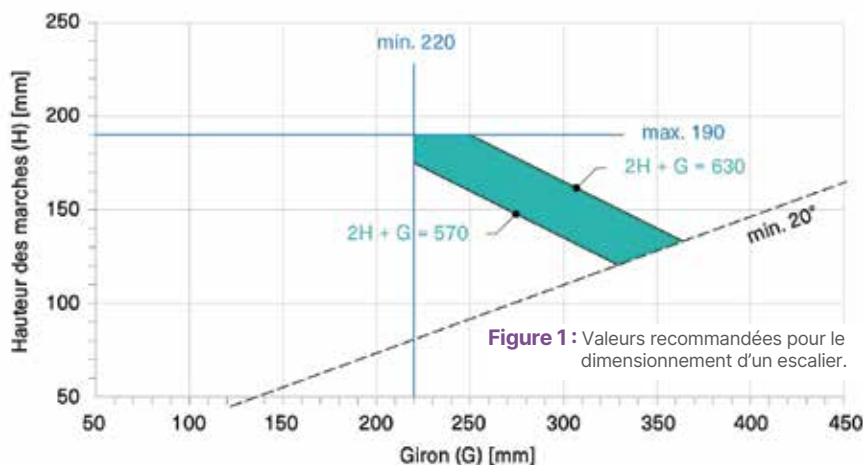
G : le giron, c'est-à-dire la profondeur des marches.

Cependant, cette formule seule ne suffit pas pour concevoir correctement un escalier. Selon la révision actuelle de la **NIT 198** dédiée aux escaliers en bois, elle doit être associée à :

- un pourcentage de pente
- une dimension minimale pour le giron (minimum 220 mm pour assurer une surface d'appui suffisante)
- une dimension maximale pour la hauteur des marches (maximum 190 mm pour éviter de trébucher).

L'application de ces valeurs permet d'obtenir une pente maximale de 40,8°, alors que la pente minimale exigée est de 20°.

Pour les escaliers servant de **voies d'évacuation** dans des bâtiments soumis aux normes 'incendie', des exigences dimensionnelles plus



Intérieur en pierre naturelle :

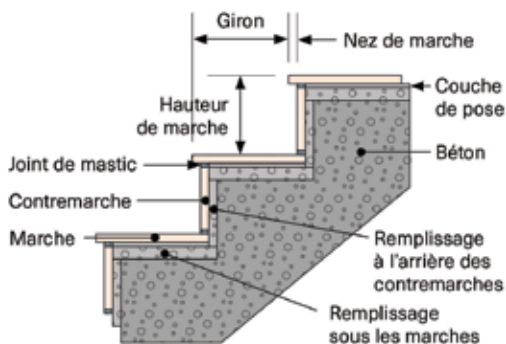
strictes sont à respecter. Ainsi, un giron d'au moins 200 mm et une hauteur de marche de 180 mm entraîneront une pente maximale de 37°.

La zone verte dans la figure 1 illustre la plage recommandée pour le dimensionnement du giron et de la hauteur des marches, compte tenu de la formule de Blondel et des critères de sécurité.

Réalisation de la structure portante et pose de la finition en pierre naturelle

Bien que la réalisation de la structure portante de l'escalier incombe à l'entreprise de gros œuvre et non au marbrier, la pose de la finition en pierre ne peut se faire sans une **rectification du support en béton**.

Cette étape préliminaire consiste à ajuster la hauteur des marches à l'aide de sable stabilisé composé de ciment blanc, ce dernier étant utilisé pour ne pas tacher la pierre. Toutefois, on se limitera à un remplissage maximal de 50 mm sous les marches et de 30 mm à l'arrière des contremarches (voir figure 2).



Si des ajustements plus importants s'avèrent nécessaires, il conviendra d'en informer le maître d'ouvrage.

Voici quelques points à considérer avant de poser la finition :

- les **chutes de personnes** se produisent principalement au sommet et au pied de l'escalier (voir l'article Buildwise 2024/03.01 dédié à l'éclairage des escaliers). Il est donc important de prêter attention aux dimensions de la première et de la dernière marche, qui peuvent varier en fonction des finitions des paliers
- il est crucial de vérifier que les pierres comportent un **chanfrein** de 2 à 3 mm sur toutes les arêtes visibles. Si un filet est présent sous la pierre, il doit être retiré pour toutes les parties saillantes, comme le nez de marche
- bien que la réalisation de marches très profondes puisse éviter la nécessité de prévoir un **nez de marche**, ce dernier est souvent recommandé pour des raisons de sécurité et pour protéger les contremarches. Pour des giron compris entre 220 et 240 mm, des nez compris entre 25 et 40 mm sont habituellement recommandés. Dans tous les cas, il convient de ne pas dépasser une valeur de 50 mm.

Figure 2 : Composition d'un escalier en pierre naturelle réalisé sur une structure portante en béton.

DIMENSIONNEMENT DES FINITIONS

Le dimensionnement des pierres ne peut être basé uniquement sur les dimensions du giron et de la hauteur des marches de la structure portante, car celles-ci seront quelque peu différentes une fois les finitions appliquées. Ainsi, pour déterminer les dimensions correctes des pierres, il convient :

- pour la **longueur de la pierre** de la marche, d'additionner le giron de la structure portante, la longueur du nez de marche et l'épaisseur de la pierre de la contremarche
- pour la **hauteur de la contremarche**, de soustraire – de la hauteur de la marche de la structure portante – l'épaisseur de la pierre de la marche et l'épaisseur du joint compris entre la marche et la contremarche.

Ainsi, si le giron de la structure portante est de 210 mm, avec un nez de marche de 40 mm et une contremarche de 30 mm d'épaisseur, la longueur finale sera de 280 mm après la pose des pierres, ce qui représente une augmentation d'environ 30 %.

La pose de la finition commence par l'application de la pierre de la marche (sur un mortier-colle, par exemple), suivie de celle de la contremarche. L'espace entre le béton et la contremarche est ensuite comblé, et ces étapes sont répétées jusqu'au sommet de l'escalier.

Lorsque l'escalier est encadré par deux murs, un joint suffisant doit être prévu entre les marches et les murs pour prévenir les dommages causés par **la dilatation de la pierre** (voir la NIT 213, § 3.3.1.5). Si un côté est libre, la dilatation pose moins de problèmes, ce qui permet une plus grande flexibilité dans le choix des finitions. Une coordination préalable des travaux est essentielle pour définir les finitions entre les marches et les murs, surtout en cas de pose sans plinthe.

2 MM

Toutes les dimensions des marches d'un escalier (giron, hauteur et nez) doivent être identiques, avec un écart maximum de ± 2 mm par rapport aux dimensions prévues. Cette tolérance stricte permet de garantir la **sécurité de l'ouvrage**.

Résumé d'un article paru en p. 6-7 du Buildwise Magazine novembre-décembre 2024. Seul l'article original de Buildwise peut être cité en référence. 



Les mètres de Gino : La collection, le savoir-faire et une vie consacrée à la précision

Certains carreleurs accrochent un vieux niveau à bulle au mur en souvenir. Chez Gino, ce sont des mètres. Des centaines de mètres. Soigneusement conservés, inutilisés, chacun avec sa propre histoire. Ce qui a commencé avec un simple mètre pliant s'est transformé en une collection unique de près de 700 exemplaires.

Mais ceux qui pensent qu'il ne s'agit « que d'un hobby » se trompent. Pour Gino, président de Fecamo, chaque mètre symbolise quelque chose de plus grand : mesurer, c'est savoir. Et savoir, c'est savoir-faire.

« C'est ainsi que tout a commencé »

L'histoire commence en 1992. Après treize ans dans le transport international, Gino se lance dans la pose de carrelage à son compte. Le premier jour, un fournisseur de matériaux de construction lui offre un mètre.

En 1999, il en reçoit un autre. Puis un autre. « *Je me suis dit : je vais les collectionner.* » À partir de ce moment, c'est devenu une obsession. Sa règle est claire : uniquement des mètres neufs. Jamais utilisés. Directement sortis de leur boîte ou du placard d'un fournisseur. « *Il n'y en a pas un seul qui ait été utilisé.* »

Aujourd'hui, sa collection compte entre 625 et 650 exemplaires. Soigneusement classés dans des bacs. Au total, cela représente plus d'un kilomètre d'outils de mesure.

Couleurs, technique et émotion

Qu'est-ce qui rend un mètre spécial ? La variété. « *Il y en a avec de la publicité, avec des dessins, avec des maisons, en rouge, vert, bleu, noir... C'est ce qui les rend beaux.* »

Il y a des modèles plus anciens datant des années 80, voire d'avant.



« Avant, c'étaient des mètres plus grands. Quand on les ouvrait, ils s'écartaient davantage. » Les mètres modernes sont plus raffinés et parfaitement calibrés. « Vingt centimètres, c'est vingt centimètres. Ils doivent être exacts. »

Parmi les centaines d'exemplaires, il y en a un qui a une valeur sentimentale : un mètre avec les mots « Superpapa », offert par ses enfants et petits-enfants.

La collection continue de s'agrandir spontanément. Les fournisseurs et collègues savent qu'il collectionne. « Ce matin, j'en ai reçu trois de plus. » Un nouveau mètre signifie souvent une nouvelle conversation — et de nouveaux contacts dans le secteur.

Mesurer sur le chantier

Le lien entre collectionner et travailler est évident. Un carreleur sans mètre ? Impossible. « La première chose que je fais le matin sur le chantier, c'est prendre mon mètre et le mettre dans ma poche. Et le soir, c'est la dernière chose que j'en sors. »

Depuis 1992, Gino a posé, selon ses propres estimations, plus de 100 000 mètres carrés de carrelage. Souvent avec des équipes de quatre ou cinq personnes. Des projets d'intérieur exclusifs aux travaux de précision où chaque millimètre compte. « Si vous voulez poser quelque chose correctement, vous devez mesurer. Un mètre est toujours utile. »

Chaque projet a été une école. « On apprend toujours. J'observe comment les autres travaillent. Y a-t-il quelque chose de mieux ? Alors j'essaie. » Aujourd'hui encore, à 66 ans, il se rend à des salons pour découvrir de nouvelles techniques. « Vous ne pouvez pas me punir en m'envoyant travailler toute la journée. »

La qualité avant la quantité

Dans le secteur, on entend souvent parler de quantité. Travailler vite. Augmenter la production.

Mais pour Gino, la qualité prime. « Je préfère poser une seule dalle parfaitement plutôt que dix rapidement. »

Selon lui, c'est parfois fifty-fifty dans le secteur : la rapidité contre la finition. Bien sûr, il faut gagner de l'argent, mais sans fierté dans son travail, il ne reste pas grand-chose. « On voit la différence entre quelqu'un qui est passionné et quelqu'un qui doit seulement être performant. »

Il a formé plusieurs jeunes pour qu'ils deviennent des professionnels à part entière. Son message à ceux qui débutent aujourd'hui : « Apprenez le métier. Soyez passionnés. Ne commencez pas par vouloir seulement faire des mètres. »



Un crayon au laser

Le métier a évolué. Alors qu'autrefois, tout était tracé au crayon, de nombreux carreleurs travaillent aujourd'hui avec des lasers et des instruments de mesure numériques. *« Ces lasers sont pratiques. Vous obtenez immédiatement des lignes verticales et horizontales parfaites. »*

La numérisation aide à calculer les quantités de colle ou de carreaux, mais l'expérience reste déterminante. *« Quelqu'un qui exerce ce métier depuis trente ans peut tout aussi bien prendre des mesures sans tous ces programmes. »* La technologie change la manière de travailler, mais pas l'essentiel : la précision.

Un président actif

En tant que président de la Fecamo, Gino reste avant tout un artisan. *« Je suis un président actif. Pas un président sur le papier. »*

Sa principale préoccupation est l'arrivée de jeunes artisans. Selon lui, le métier mérite davantage de reconnaissance en tant qu'artisanat. C'est pourquoi la Fecamo s'engage à soutenir la formation et à renforcer la qualité dans le secteur. Le savoir-faire doit être transmis.

Les mètres de Gino

Que dit une collection de près de 700 mètres sur une carrière ?

Peut-être ceci : que le carrelage est un grand métier. Que derrière chaque mètre se cache un être humain. Que chaque conversation mène à de nouvelles perspectives. *« Grâce à ces mètres, vous rencontrez de nouvelles personnes. De nouveaux contacts. De nouvelles conversations. »*

Et que souhaite-t-il que ses collègues retiennent ?

Il sourit. *« Qu'il y a peut-être encore un mètre que Gino n'a pas. »* ■ ■ ■



Éclairage de terrasse

quand la technique respecte également la pose

Les terrasses sont de plus en plus souvent plus qu'un simple « sol extérieur ». Les clients finaux attendent une ambiance, une orientation et une sécurité optimales, de préférence sans luminaires séparés ni solutions sur mesure complexes. Dans la pratique, nous constatons que l'éclairage intégré dans les terrasses est souvent fastidieux et coûteux, alors que la demande ne cesse d'augmenter. Cette constatation a été le point de départ de nos dalles lumineuses : un éclairage qui s'intègre dans la logique de la construction d'une terrasse.

SOLIDOR LEVELLING SOLUTIONS

« Les commentaires que j'ai reçus de nos revendeurs de dalles et de nos carreleurs étaient très clairs : l'éclairage dans la terrasse peut apporter une énorme valeur ajoutée, à condition qu'il ne complique pas la pose », explique Niels Deplaecie, Account Manager Benelux.





« Nous avons littéralement pris cette remarque comme point de départ : une solution qui s'intègre à la construction de la terrasse, facile à installer et étanche. »

L'idée est née très simplement : nous recherchions une valeur ajoutée supplémentaire pour la terrasse, une expérience plus riche, sans que cela devienne compliqué. Lors de discussions avec des commerçants et des carreleurs, nous avons entendu la même chose à chaque fois : il existe une forte demande pour l'éclairage intégré, mais celle-ci était trop souvent satisfaite par des solutions sur mesure coûteuses et fastidieuses. Avec Lumisol, nous avons délibérément abaissé ce seuil : la première plaque supérieure lumineuse au monde que vous intégrez comme vous construisez une terrasse, avec un résultat épuré.

Comme l'éclairage n'était pas notre domaine d'expertise et que nous ne disposions pas de cette expertise en interne, nous avons délibérément acquis des connaissances, allant de la technologie d'éclairage et des composants à la sécurité, la durabilité et l'installation. Dans le même temps, nous avons immédiatement choisi de collaborer avec un partenaire expérimenté dans le domaine de l'éclairage, afin que tout soit techniquement correct dès le premier jour et que nous puissions développer notre propre savoir-faire en interne.

Comme il s'agit d'applications extérieures, la barre a été placée très

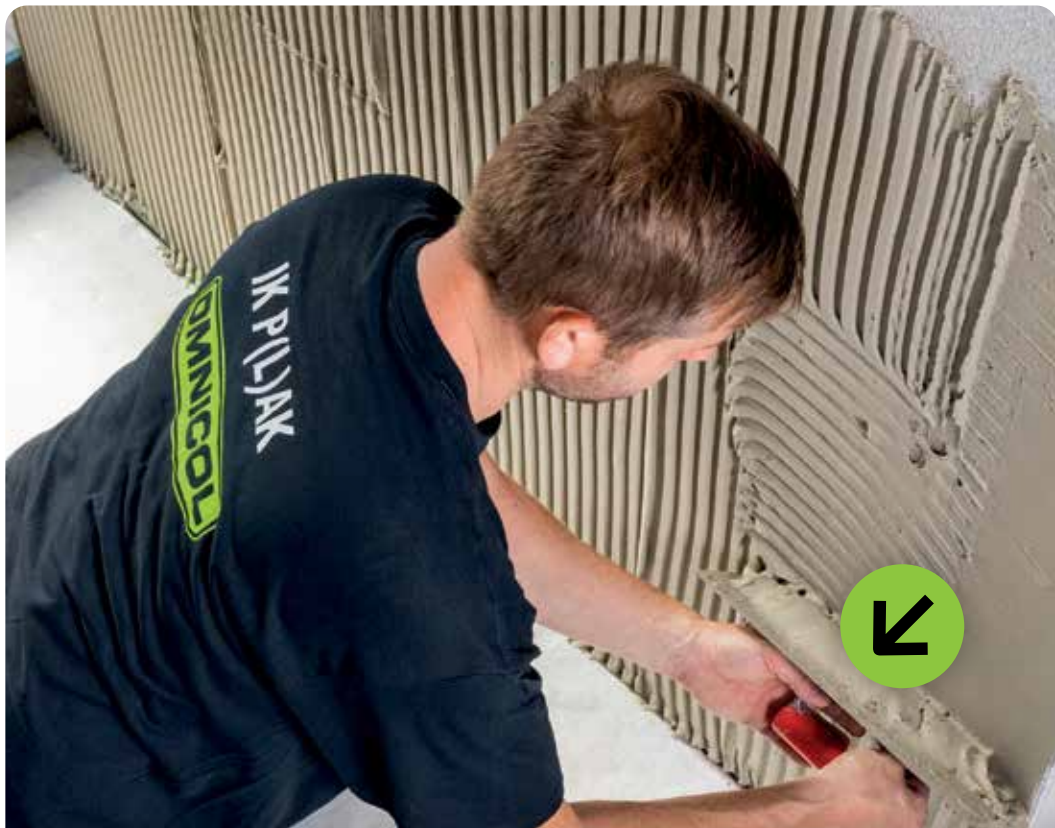
haut dès le début du développement. L'étanchéité (IP68) était une condition de base, tout comme une capacité de charge suffisante et une installation facile. De plus, le contrôle est essentiel : un système peut être techniquement correct, mais si son utilisation est fastidieuse, vous aurez des interventions inutiles par la suite. C'est pourquoi une application a également été développée pour gérer l'ensemble.

Les applications sont nombreuses : hôtellerie et restauration à la recherche d'un petit plus, sécurité autour des piscines ou signalisation routière discrète dans les environnements de soins. Le concept fait également ses preuves dans des projets architecturaux, comme dans le cadre d'une intégration dans un projet de Govaere à Kuurne.

« En tant qu'entreprise familiale belge (troisième génération) depuis 1978, nous avons appris que l'innovation n'a de sens que si elle facilite le travail sur le chantier », explique Henri Dejans, directeur de Solidor. Le plus grand défi aujourd'hui ? Continuer à miser sur l'efficacité et la fiabilité, afin que les carreleurs puissent travailler plus facilement, sans compromettre la finition ou la durabilité.

Rédigé par : Emmanuel Dejans, Henri Dejans (directeurs généraux) et Niels Deplaecie (responsable de compte Benelux) ■■■





Artisanat durable

Nous défendons un savoir-faire perpétuel. Nous ne construisons pas seulement pour aujourd'hui, mais aussi pour demain. Grâce à des solutions innovantes, nous contribuons à un secteur plus durable, pour nos clients et pour le monde qui nous entoure.

OMNIGOL

WWW.OMNIGOL.EU